

Metro Express

L'aide britannique vise à améliorer la durabilité et l'efficacité



Page 4

Réponse d'urgence à la pollution marine dans l'océan Indien occidental (OIIO)



Page 3



Le créateur italien Valentino est décédé à l'âge de 93 ans

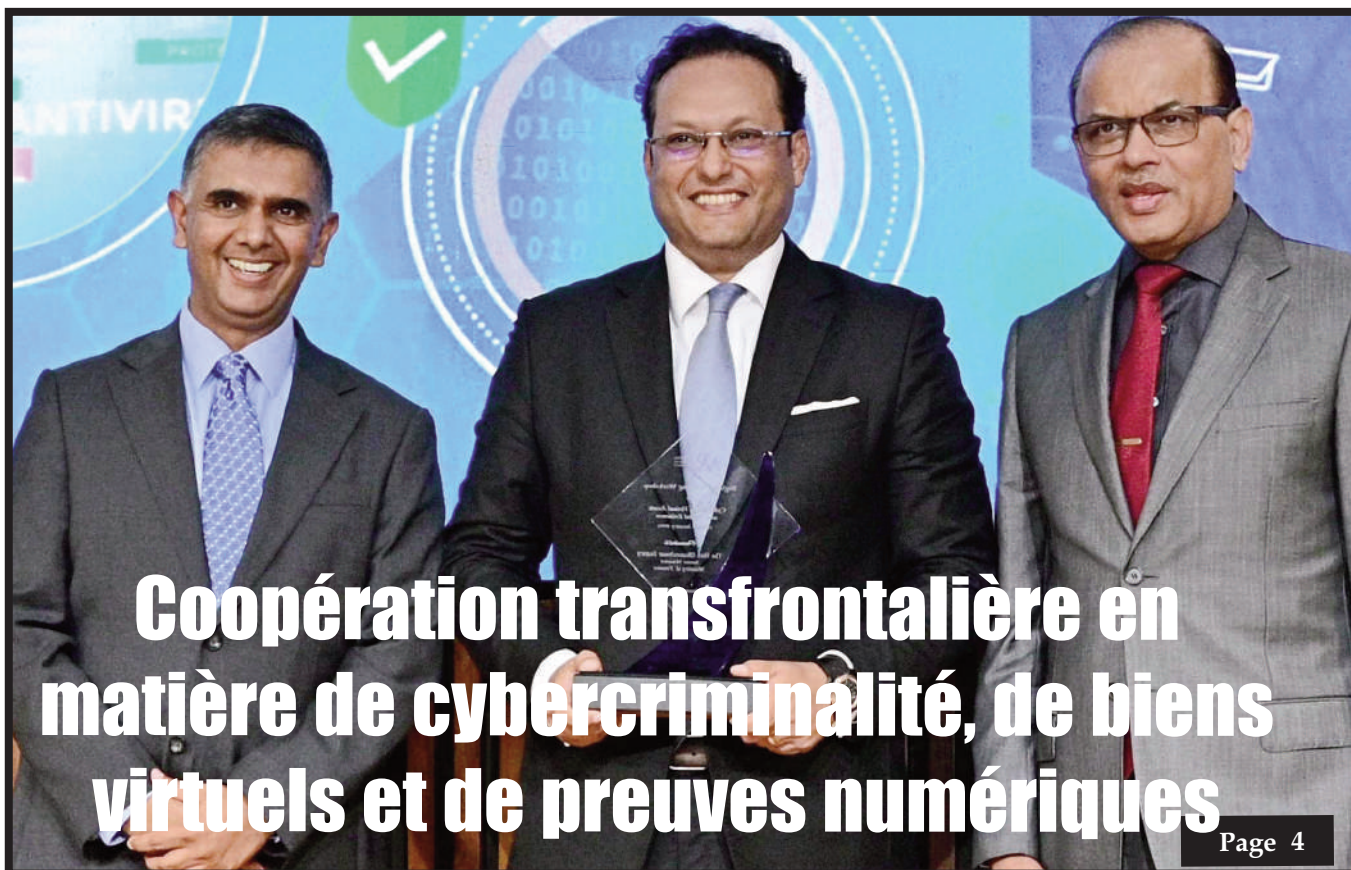
Page 2

Conflit

Les vins et les champagnes français menacés d'une taxe de 200 % par Trump

Page 5

Coopération transfrontalière en matière de cybercriminalité, de biens virtuels et de preuves numériques



Page 4

Arsenal 3 Inter Milan 1

Porté par Gabriel Jesus, Arsenal poursuit son sans-faute à Milan



Page 8

FOOTBALL

PSG 1 Sporting 2

Le PSG battu par le Sporting dans le temps additionnel



Page 8

Aviation

Lufthansa suspend ses vols sur Téhéran



La compagnie aérienne allemande Lufthansa va suspendre ses vols "au départ et à destination de Téhéran jusqu'au 29 mars inclus", a indiqué lundi une porte-parole de l'entreprise à l'AFP.

La compagnie avait annoncé mercredi qu'elle contournerait les espaces aériens iranien et irakien jusqu'à nouvel ordre, mais la porte-parole a précisé qu'"un corridor dans l'espace aérien irakien serait emprunté" à partir de mardi.

"L'espace aérien iranien continuera d'être évité", a-t-elle affirmé.

Elle a également indiqué qu'Austrian Airlines, qui fait partie du groupe Lufthansa, ne desservirait pas Téhéran avant le 16 février au moins.

Vendredi, l'Agence européenne de la sécurité aérienne (AESA) a conseillé aux compagnies aériennes d'éviter l'espace aérien iranien suite aux menaces d'attaques américaines.

Le président américain Donald Trump a évoqué à plusieurs reprises la possibilité d'une intervention militaire face à la répression des manifestations dans le pays.

Déclenchée le 28 décembre par des protestations contre le coût de la vie, la mobilisation a pris une ampleur majeure le 8 janvier, défiant ouvertement la République islamique en place depuis 1979, avant une répression violente qui, selon des ONG, a fait des milliers de morts.

Automobile

Le groupe Renault augmente ses ventes mondiales de 3,2 %

Les ventes mondiales de véhicules de Renault Group ont augmenté de 3,2% en 2025, soutenues par une demande plus forte hors d'Europe et des livraisons plus élevées de véhicules électriques et hybrides, a annoncé le constructeur automobile mardi.

L'entreprise a déclaré des ventes mondiales de 2.336.807 véhicules pour l'année, dépassant un marché automobile mondial qui a progressé de 1,6%, avec une croissance enregistrée pour ses trois marques, selon les données de l'entreprise.

La marque principale Renault du constructeur français a vendu 1.628.030 véhicules, en hausse de 3,2% par rapport à 2024, tandis que la marque économique Dacia a livré 697.408 véhicules, soit une augmentation de 3,1%.

Alpine, sa marque de performance, a enregistré 10.970 immatriculations, plus que doublant ses ventes par rapport à l'année précédente avec une croissance de 139,2%.

En Europe, le groupe a vendu 1.607.848 véhicules et s'est classé parmi les principaux constructeurs automobiles de la région, soutenu par la demande de voitures particulières, notamment dans le segment C.

Les ventes de voitures particulières ont augmenté de 5,9%, comparé à une croissance globale du marché de 2,3%, faisant de Renault Group le plus grand groupe automobile en France durant l'année.

Les ventes de véhicules utilitaires légers sont restées plus faibles mais se sont améliorées séquentiellement, avec un recul limité à 10,6% au second semestre 2025 contre 29,6% au premier semestre.

Hors d'Europe, les ventes de la marque Renault ont augmenté de 11,7%, portées par la croissance en Amérique latine, en Corée du Sud et au Maroc. Les ventes ont augmenté de 11,3% en Amérique latine, de 55,9% en Corée du Sud et de 44,8% au Maroc. Les marchés internationaux ont représenté 38% des volumes de la marque Renault, en hausse de 2,9

points de pourcentage par rapport à l'année précédente.

Les véhicules électrifiés ont représenté une part plus importante des ventes européennes. Renault Group a vendu environ 400.000 véhicules hybrides en Europe en 2025, en hausse de 35,1%, et environ 194.000 véhicules électriques, soit une augmentation de 76,7%. Les véhicules électriques ont représenté 20,2% des ventes européennes de voitures particulières de Renault. Dacia a vendu plus de 113.000 véhicules hybrides, avec des volumes en hausse de 121,7% par rapport à 2024.

Par segment, les ventes de voitures particulières de la marque Renault ont augmenté de 10,0% au niveau mondial, tandis que les ventes de véhicules utilitaires légers ont chuté de 16,5% à 336.505 unités, reflétant une demande européenne plus faible. Les ventes de voitures particulières de Dacia ont augmenté de 3,4%, tandis que la croissance d'Alpine a été portée par les ventes dans les principaux marchés européens, notamment la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne.

La France est restée le plus grand marché du groupe, avec 533.692 véhicules vendus et une part de marché de 26,8%, suivie par l'Italie, l'Espagne, la Turquie et l'Allemagne. Le Brésil, le Maroc et l'Argentine figuraient parmi les plus grands marchés du groupe hors d'Europe.

"Les résultats commerciaux du Groupe reflètent l'alignement entre notre plan produit orienté valeur, notre politique commerciale disciplinée et notre stratégie cohérente", a déclaré Fabrice Cambolive, directeur de la croissance de Renault Group, dans un communiqué.

Renault Group a indiqué prévoir d'autres lancements de produits en 2026 couvrant les véhicules à combustion interne, hybrides et électriques en Europe, ainsi que des modèles supplémentaires sur les marchés internationaux.

Le créateur italien Valentino est décédé à l'âge de 93 ans

Le couturier italien Valentino Garavani est mort lundi à 93 ans, a annoncé l'agence de presse italienne Ansa. Figure emblématique de la haute couture et symbole de la dolce vita des années 1960, il s'est éteint dans sa résidence romaine, selon la Fondation Valentino Garavani et Giancarlo Giammetti, compagnon et partenaire de longue date du créateur.

Emblème de la dolce vita des années 1960, le couturier Valentino Garavani, mort lundi 19 janvier à 93 ans, a inventé la haute couture romaine, dont les lignes sensuelles et intemporelles ont affolé les plus belles femmes du monde pendant près d'un demi-siècle.

Les funérailles sont prévues vendredi à la basilique Sainte-Marie-des-Anges-et-des-Martyrs, à Rome, à 11 h (10 h GMT), selon la Fondation.

D'Elizabeth Taylor à Ava Gardner, Lana Turner ou Audrey Hepburn, en passant par Sharon Stone, Julia Roberts ou encore Gwyneth Paltrow, Valentino s'est fait une spécialité d'habiller et de sympathiser avec le tout Hollywood.

Son carnet d'adresses rassemble tout le gotha : l'épouse du patron de Fiat et collectionneuse d'art Marella Agnelli, la princesse de Galles Lady Diana, Farah Diba, dernière impératrice d'Iran qui fuit son pays dans un de ses

manteaux, les Premières dames Nancy Reagan et Jackie Kennedy, qui va lui assurer une notoriété planétaire.

Il voyageait avec ses cinq chiens carlins à bord de son jet privé, entre son palais à Rome, un appartement à New York, un château près de Paris, un chalet à la station de ski suisse Gstaad et un yacht de 50 mètres.

"Je n'aime que les belles choses"

Prénommé Valentino en hommage à la star du cinéma muet, le couturier au teint éternellement hâlé et au brushing figé est né le 11 mai 1932 à Voghera, une petite ville italienne au sud de Milan, dans une famille bourgeoise.

Très jeune, il réclame des chaussures sur mesure et se passionne pour la mode. "J'ai cette maladie depuis que je suis petit, je n'aime que les belles choses. Je n'aime pas voir des hommes sans cravate, en pull-over, des femmes au maquillage criard et aux pantalons informes. C'est un signe de mauvaise éducation et de manque de respect envers soi-même", déclarait l'esthète dans le magazine Elle.

Son père, propriétaire d'une entreprise de câbles électriques, le laisse partir à 17 ans pour les Beaux-Arts de Paris et la Chambre syndicale de la couture. Le style d'alors, tout juste revu par Dior, va marquer la future esthétique de Valentino : la femme, la taille sanglée et juchée sur des talons aiguilles, y est fétichisée.

En 1952, il intègre la maison Jean Dessès, qui habille riches clientes et altesses royales, avant de rejoindre Guy Laroche en 1957. "Quand il a décidé de retourner à Rome, je lui ai dit qu'il était fou de quitter la Mecque de la mode. Rome n'était rien, c'était la province par comparaison !", se remémore la styliste Jacqueline de Ribes, citée par la fondation Valentino.

Et pourtant, il y ouvre sa maison en 1960 avec l'aide de Giancarlo Giammetti, son compagnon et partenaire indéfectible jusqu'à sa retraite en 2008.

Cet homme d'affaires et de goût saura transformer la maison Valentino en marque internationale au gré de rachats successifs. "Être l'ami, l'amant et l'employé de



Valentino depuis plus de 45 ans exige beaucoup de patience", confiait-il dans le documentaire "Valentino, le dernier empereur".

Le rouge "Valentino"

Dans les années 1960, Rome devient une succursale d'Hollywood grâce aux studios de Cinecittà. La mannequin Anita Ekberg, les actrices Sophia Loren et Liz Taylor s'habillent chez lui. Sa première collection en 1962, au palais Pitti à Florence, est signée de son emblématique rouge impérial, le rouge "Valentino".

Sa rencontre avec Jackie Kennedy en 1964 est déterminante. Il lui refait sa garde-robe et elle choisit, pour se marier avec Aristote Onassis en 1968, un modèle ivoire réhaussé de dentelle tirée de sa fameuse "collection blanche". Le succès est immense aux États-Unis. En 1970, il est le premier couturier italien à ouvrir une boutique à New York.

Dès lors, Valentino, considéré comme le porte-parole de la haute couture de son pays, associe l'artisanat italien, la couture française et le prêt-à-porter américain.

Environnement

Réponse d'urgence à la pollution marine dans l'océan Indien occidental (OIO)

Du 19 au 25 janvier 2026, Zanzibar (Tanzanie) accueille une réunion régionale consacrée à la réponse d'urgence à la pollution marine dans l'océan Indien occidental (OIO).

Cette rencontre réunit des experts techniques, des responsables opérationnels et des décideurs publics issus de dix pays de la région, afin de renforcer la coordination régionale et les capacités de préparation et de réponse face aux incidents de pollution marine. Elle est organisée par le Secrétariat de la Convention de Nairobi, en partenariat avec le Ocean Country Partnership Programme (OCP) du Royaume-Uni et la Commission de l'océan Indien (COI).

Les travaux visent à préserver les moyens de subsistance des pêcheurs et des communautés côtières, en faisant progresser un cadre régional pragmatique et opérationnel pour la prévention et la gestion des situations d'urgence liées à la pollution marine. Les risques de pollution des mers et des océans s'intensifient, sous l'effet combiné de la fréquence accrue des événements climatiques extrêmes, de l'accroissement du commerce maritime mondial, de l'évolution des carburants maritimes et de l'augmentation significative de la capacité des navires porte-conteneurs.

Lors de la cérémonie d'ouverture, les intervenants ont souligné l'urgence d'une action régionale concertée. Le capitaine Hamad Bakar Hamad, Secrétaire principal au ministère de l'Économie bleue et de la Pêche, a insisté sur la nécessité d'une solidarité transfrontalière, affirmant que « la coopération régionale est indispensable pour protéger l'environnement marin et les îles côtières, notamment à travers le partage d'expériences pratiques et des enseignements tirés du terrain ».

Dans le même esprit, M. Raj Mohabeer, chargé de mission au sein de la Commission de l'océan Indien, a mis en avant la valeur ajoutée des partenariats, soulignant que « le travail conjoint avec l'ensemble des organisations, et en particulier le partage des bonnes pratiques à l'échelle régionale, est essentiel à la mise en place d'une réponse efficace et durable à la pollution marine ».

M. Timothy Andrew, Responsable principal de programme au Secrétariat de la Convention de Nairobi, a réaffirmé le rôle central de la Convention dans l'accompagnement des États, précisant que « le renforcement et l'opérationnalisation du protocole d'urgence de la Convention de Nairobi constituent un levier clé pour garantir des réponses rapides, coordonnées et efficaces aux incidents de pollution marine dans l'océan Indien occidental ».

Tout au long de la réunion, les participants renforceront leur coopération en matière de prévention, de préparation, de communication et de réponse opérationnelle. Les échanges porteront notamment sur la finalisation et les modalités de mise en œuvre d'un cadre stratégique destiné à guider les réponses coordonnées aux incidents majeurs, tels que les marées noires. Le Plan régional de contingence pour la préparation et la réponse aux incidents de pollution marine sera ensuite soumis à la 12^e Conférence des Parties à la Convention de Nairobi en 2026, instance décisionnelle majeure pour la protection de l'environnement marin partagé de la région.

La réunion jettera également les bases d'une feuille de route pluriannuelle, de mécanismes de financement durables et d'une planification inclusive des dispositifs de contingence, intégrant les données scientifiques, l'égalité de genre, l'inclusion sociale et les savoirs des communautés locales. Une session dédiée au genre, à l'égalité, au handicap et à l'inclusion sociale viendra renforcer l'importance d'approches inclusives. Par ailleurs, des personnels clés bénéficieront de formations accréditées sur les substances dangereuses et



nocives, contribuant au renforcement des capacités régionales de réponse aux pollutions marines.

Cette réunion constitue une étape déterminante vers l'adoption du Plan régional de contingence et le renforcement durable des capacités et de l'expertise régionales. En s'inscrivant dans un cadre régional existant et en promouvant une approche coordonnée, elle réaffirme l'engagement de la région de l'océan Indien occidental en faveur de la protection des écosystèmes marins, de la sécurisation des moyens de subsistance côtiers et de la préservation d'un océan sain pour les générations futures.

À propos de l'Ocean Country Partnership Programme (OCP)

L'Ocean Country Partnership Programme (OCP) a été lancé en 2021 en tant que programme quinquennal financé par l'aide internationale du gouvernement du Royaume-Uni, dans le cadre du Blue Planet Fund. Il est mis en œuvre par le Centre for Environment, Fisheries and Aquaculture Science (Cefas), le Joint Nature Conservation Committee (JNCC) et la Marine Management Organisation (MMO), pour le compte du Department for Environment, Food and Rural Affairs (Defra).

L'OCP est un programme d'assistance technique et de renforcement des capacités en matière de sciences et de gestion marines. Il fournit un appui ciblé aux pays partenaires afin de promouvoir une gestion durable, inclusive et fondée sur des données probantes de l'environnement marin, contribuant à la réduction de la pauvreté et à l'adaptation au changement climatique. Le programme s'articule autour de trois axes thématiques : la protection de la biodiversité, la lutte contre la pollution marine et la sécurité alimentaire fondée sur des produits de la mer durables.

L'OCP atteint ces objectifs en renforçant l'expertise scientifique marine, en développant des outils de politiques publiques et de gestion fondés sur des données probantes, et en produisant des ressources éducatives à destination des communautés côtières. Le programme entre dans une phase de clôture durable en

mars 2026, avec pour objectif d'assurer des transferts efficaces et de préserver l'héritage des résultats obtenus avec les partenaires.

À propos de la Commission de l'océan Indien (COI)

La Commission de l'océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale regroupant cinq États membres : l'Union des Comores, la France (La Réunion), Madagascar, Maurice et les Seychelles. Seule organisation régionale africaine composée exclusivement d'États insulaires, elle défend les spécificités de ses membres sur les scènes continentale et internationale.

Bénéficiant de l'appui actif d'une douzaine de partenaires internationaux, la COI incarne la solidarité régionale à travers des projets de coopération couvrant des domaines variés, notamment la préservation des écosystèmes, la gestion durable des ressources naturelles, la sécurité maritime, l'entrepreneuriat, la santé publique, les énergies renouvelables et la culture.

À propos de la Convention de Nairobi

La Convention pour la protection, la gestion et le développement de l'environnement marin et côtier de la région de l'océan Indien occidental, dite Convention de Nairobi, est un traité juridiquement contraignant relevant du Programme des mers régionales du PNUE. Adoptée en 1985 et entrée en vigueur en 1996, elle vise à protéger, gérer et promouvoir le développement durable de l'environnement marin et côtier de l'océan Indien occidental.

La Convention réunit dix États, dont cinq États insulaires et cinq États continentaux : les Comores, la France (La Réunion), le Kenya, Madagascar, Maurice, le Mozambique, les Seychelles, la Somalie, l'Afrique du Sud et la Tanzanie. Elle fournit un cadre juridique et institutionnel pour la gouvernance régionale des océans et constitue un forum de dialogue intergouvernemental et d'action coordonnée, notamment à travers des protocoles relatifs à la pollution, à la biodiversité, à la réponse aux marées noires et à la gestion intégrée des zones côtières.

Metro Express

L'aide britannique vise à améliorer la durabilité et l'efficacité

Une réunion de travail entre le ministre des Transports terrestres, M. Osman Mahomed, et des représentants de Crossrail International Ltd (CIL), un organisme public du département des transports du gouvernement du Royaume-Uni, s'est tenue au siège du ministère à Port Louis. Cet engagement s'inscrit dans le cadre du programme « Villes vertes, infrastructures et énergie » du Royaume-Uni.

La délégation du CIL est à Maurice du 19 au 23 janvier 2026 pour fournir une assistance technique au gouvernement de Maurice, en mettant l'accent sur les avantages plus larges des grands projets d'infrastructure, en particulier le système de train léger de Metro Express Ltd (MEL), ainsi que d'autres projets d'infrastructure appropriés. L'assistance technique s'élève à 11 millions de roupies (environ 180 000 livres sterling).

La délégation est composée de M. Simon Bennett, Directeur associé et expert en matière d'engagement des parties prenantes et d'héritage d'apprentissage; M. David Anderson, Expert international en planification et exploitation des transports; et M. Mike de Silva, Expert principal en durabilité.

Ce soutien, qui s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique entre le Royaume-Uni et Maurice dans le cadre du programme pour la croissance, le commerce et l'investissement, permettra à CIL d'aider le Bureau de la gouvernance du secteur public à entreprendre un examen des opérations et de la maintenance de MEL.

Dans une déclaration, le ministre Mahomed a rappelé que le gouvernement indien avait aidé Maurice dans la conception et la mise en place du Metro Express. Il a



souligné que l'objectif du gouvernement est de réduire le fardeau financier associé aux coûts d'exploitation et d'entretien, tout en élargissant les avantages socio-économiques et environnementaux du système, conformément au concept Maurice Île Durable. Il a souligné qu'entre juin 2024 et juillet 2025, les coûts d'exploitation ont diminué de 76,2 millions de roupies.

Le ministre a énuméré les nombreux défis auxquels est confrontée la MEL, notamment l'évasion tarifaire, les coûts d'entretien élevés liés au réseau ferroviaire, la gratuité des déplacements pour les étudiants et les personnes âgées, la surpopulation aux heures de pointe, la nécessité de mettre en service des tramways supplémentaires aux heures de pointe et l'amortissement des actifs. Il a également souligné que la gare de St Louis n'enregistre qu'environ 200 passagers par jour malgré un investissement de 300 millions de roupies, et a rap-

pelé que les services de tramway entre Ebène et Réduit ne sont plus opérationnels le dimanche, le gouvernement envisageant de suspendre les services les jours fériés.

Le ministre Mahomed a ajouté que l'équipe technique du Royaume-Uni tiendra des réunions consultatives avec des représentants de divers ministères, départements et organisations de transport afin de déterminer les indicateurs appropriés, d'analyser les données et d'élaborer plus avant leur plan de travail.

Pour sa part, M. Simon Bennett a déclaré que la délégation était à Maurice pour mieux comprendre comment MEL contribue au développement du pays et pour apporter l'expertise du Royaume-Uni afin d'améliorer ses avantages socio-économiques, en particulier en termes d'impact environnemental et de durabilité.

Coopération transfrontalière en matière de cybercriminalité, de biens virtuels et de preuves numériques

Un atelier régional de formation sur la cybercriminalité, les actifs virtuels et les preuves numériques, organisé conjointement par l'Autorité fiscale de Maurice (MRA), le Département de la justice des États-Unis, l'Office of Overseas Prosecutorial Development, Assistance and Training et le Bureau fédéral d'enquête des États-Unis, a débuté au Centre intégré de dédouanement de Plaine Magnien.

L'atelier réunit des professionnels de Maurice et des Seychelles, aux côtés du directeur du programme du Bureau fédéral d'enquête, M. Jeffrey Rees, et de la conseillère juridique du Bureau de développement, d'assistance et de formation des procureurs à l'étranger, Mme Kristina Cervi.

Cet atelier de cinq jours vise à renforcer les capacités d'enquête et de poursuite des institutions mauriciennes et régionales. Il renforcera la coopération transfrontalière, améliorera le traitement et l'admissibilité des preuves numériques et renforcera les compétences pour enquêter efficacement sur les crimes financiers transnationaux et liés à la cybercriminalité et les perturber. En outre, elle renforcera la position de Maurice en tant que plaque tournante régionale de la lutte contre la cybercriminalité.

Dans son discours liminaire, le ministre adjoint des finances, M. Dhaneshwar Damry, a souligné les efforts déployés par le gouvernement pour remettre l'économie sur la bonne voie l'année dernière, comme en témoignent l'aug-

mentation du taux de croissance, l'augmentation des réserves internationales et des recettes touristiques brutes, la stabilisation du taux d'inflation et un flux de 38 milliards de roupies d'investissements étrangers directs. Il a également souligné la nécessité d'intensifier les efforts en termes de création d'emplois, d'amélioration de la qualité de vie et du coût de la vie.

Selon le ministre adjoint, la finance numérique et la finance numérique internationale seront deux facteurs clés contribuant à la croissance économique continue du pays. Maurice, a-t-il dit, non seulement promeut la finance numérique au niveau national, mais propose d'améliorer son centre financier international existant.

M. Dhaneshwar Damry a souligné la pertinence des objectifs de l'atelier pour soutenir Maurice dans ses efforts liés à la finance numérique, ajoutant qu'il contribuera également à approuver les engagements du Groupe d'action financière.

Maurice, a-t-il déclaré, est sur le point de devenir un acteur clé de la chaîne de valeur de la finance et des actifs numériques, soulignant la nécessité de créer l'écosystème nécessaire pour préserver la réputation et l'intégrité du pays en tant que centre financier international.

De son côté, le Directeur général de la MRA M. Rohit Ramnawaz, a souligné que l'atelier régional fournit un cadre



solide et pratique pour renforcer la capacité institutionnelle à lutter contre la cybercriminalité, les actifs virtuels et les preuves numériques. Il s'inscrit dans le cadre d'un parcours institutionnel plus large vers une gouvernance plus forte, une plus grande transparence et une application plus efficace à l'ère numérique, a-t-il ajouté.

Il a averti que la cybercriminalité ne connaît pas de frontières, rappelant que l'engagement de la MRA avec les Seychelles reflète une responsabilité partagée au sein de la région pour renforcer la coopération, aligner les approches opérationnelles et construire des réseaux professionnels de confiance.



Conflit

Les vins et les champagnes français menacés d'une taxe de 200 % par Trump

Donald Trump a annoncé mardi qu'il taxerait à 200% les vins et champagnes français si Emmanuel Macron continue à refuser d'adhérer à son Conseil de Paix.

SDes menaces douanières dont il a l'habitude. Le président américain Donald Trump a menacé lundi d'imposer des droits de douane de 200 % sur les vins et champagnes français en réponse au refus de son homologue Emmanuel Macron de rejoindre son « Conseil de paix ». « Je vais mettre 200 % de droits de douane sur ses vins et champagnes. Et il y adhèrera. Mais il n'est pas obligé d'y adhérer », a-t-il déclaré à des journalistes en Floride. L'entourage d'Emmanuel Macron a indiqué lundi à l'AFP que la France « n'entend pas donner suite favorable » à ce stade à l'invitation reçue pour rejoindre un « Conseil de paix ».

La tension entre la France et les États-Unis continue de monter. La semaine dernière, le président américain avait déjà menacé de droits de douane la France et les autres pays s'opposant à une annexion du Groenland par les États-Unis. À quoi son homologue français avait répondu sur X : « Les menaces tarifaires sont inacceptables et n'ont pas leur place dans ce contexte. Les Européens y répondront de façon unie et coordonnée si elles étaient confirmées. Nous saurons faire respecter la souveraineté européenne », écrit le président français sur X.

Un conseil avec Trump comme président
Cette fois-ci, c'est le Conseil de Paix voulu par Donald

Trump qui est au cœur des menaces. Ce dernier souhaite en effet créer sa propre version du conseil de l'ONU, visant à résoudre des conflits dans le monde moyennant un ticket d'entrée d'un milliard de dollars pour un siège permanent, selon une « charte » dont l'AFP a obtenu une copie lundi. La France, le Canada ou encore l'Allemagne ont déjà reçu une invitation mais aussi la Russie, dont le Kremlin a confirmé cette prise de contact.

« Le Conseil de paix est une organisation internationale qui vise à promouvoir la stabilité, à rétablir une gouvernance fiable et légitime, et à garantir une paix durable dans les régions touchées ou menacées par des conflits », peut-on lire dans le préambule de la charte envoyée aux États « invités » à y siéger, explique l'AFP. Donald Trump, premier président de conseil de paix, serait le seul habilité à formuler les invitations mais également à révoquer les participants. Aussi, son mandat ressemble à une forme de présidence à vie. Il peut se « désigner un successeur » à « tout moment », et ne peut être remplacé qu'en cas de « démission volontaire » ou d'« incapacité » constatée à l'unanimité du « conseil exécutif » de l'organisation, formé à sa propre discrétion.

La France « ne peut donner suite » à ce stade, a indiqué lundi soir le chef de la diplomatie française Jean-Noël Barrot, tandis que le gouvernement allemand a exprimé la nécessité de se « coordonner » avec ses partenaires.

Espagne

Trois jours de deuil après l'accident de deux trains faisant 40 morts

L'Espagne observe à partir de ce mardi 20 janvier 2026 trois jours de deuil national après l'accident ferroviaire qui a fait au moins 41 morts dimanche soir dans le sud du pays. Le Premier ministre Pedro Sanchez, qui s'est rendu sur les lieux lundi, a promis une « transparence absolue » sur cette catastrophe

40 morts à date

Le bilan de la collision, survenue dimanche soir en Andalousie, s'établit à ce stade à 41 morts et 39 personnes hospitalisées, dont 12 en soins intensifs, selon les derniers chiffres communiqués à la presse par les autorités locales.

Mais ce bilan, qui inclut quatre enfants hospitalisés, pourrait s'alourdir à mesure que les recherches continuent dans les carcasses des deux trains qui se sont entrechoqués près d'Adamuz, à environ 35 kilomètres de Cordoue. Les secouristes sur place tentent notamment d'extraire d'éventuels corps restés coincés dans la ferraille.

L'entité publique chargée du suivi de la catastrophe (CID) a précisé dans un communiqué dans la soirée que les autorités avaient reçu 43 signalements pour disparition de la part de proches de victimes. Cinq personnes mortes ont déjà été identifiées au cours d'autopsies, a ajouté cette source.

Le président régional andalou, Juan Manuel Moreno, a estimé lundi soir que les autorités pourront déterminer « avec certitude » le nombre de victimes dans les « prochaines 24 à 48 heures ».

En cause : un train Iryo – un opérateur de train privé, filiale à 51 % du groupe public italien Ferrovie dello Stato (Trenitalia) –, dont des voitures ont déraillé et se sont déportées sur l'autre voie, heurtant une rame de la Renfe, la compagnie nationale espagnole, qui circulait dans l'autre sens en direction de Huelva.

Complètement sorties des rails, les quatre voitures du train de la Renfe se sont retournées, et deux d'entre elles semblent même avoir été écrasées par l'impact, selon des images aériennes diffusées par la Garde civile espagnole.

Japon

Le nombre de touristes chinois plonge de 50 %

Le pays a enregistré 42,7 millions d'arrivées de visiteurs en 2025, dépassant le précédent record de 36,8 millions atteint en 2024.

Le Japon a accueilli l'an dernier un nombre record de visiteurs étrangers dépassant pour la première fois les 40 millions d'entrées, en dépit d'une forte chute en fin d'année du flux de touristes chinois sur fond de frictions entre Tokyo et Pékin. Le pays a enregistré 42,7 millions d'arrivées de visiteurs en 2025, dépassant le précédent record de 36,8 millions atteint en 2024. L'affaiblissement du yen contribue à renforcer l'attractivité de l'archipel aux yeux des touristes internationaux. Pour autant, le nombre de touristes chinois a plongé en décembre de 45 % sur un an: ils n'étaient que 330 000 à visiter le Japon le mois dernier.

Les relations des deux puissances voisines se sont détériorées depuis que la Première ministre japonaise Sanae Takaichi a suggéré en novembre que Tokyo pourrait intervenir militairement si la Chine lançait une attaque contre Taïwan. Ces déclarations ont provoqué la colère de Pékin, qui a déconseillé une semaine plus tard à ses ressortissants de se rendre au Japon en raison de « risques importants » pour leur sécurité.

De quoi alarmer le secteur du tourisme : la Chine est la première source de visiteurs étrangers du Japon, qui avait accueilli sur les neuf premiers mois de 2025 quelque 7,5 millions de visiteurs chinois, selon des chiffres officiels, soit une envolée de 42 % sur un an et un quart du total des touristes étrangers. Attirés par un yen faible, ils avaient dépensé l'équivalent de 3,3 milliards d'euros au troisième trimestre. Cependant, le ministre des Transports Yasushi Kaneko a tempéré ce décrochage de fin d'année, insistant sur le « progrès significatif » du nombre total de visiteurs. « Bien que les touristes chinois aient diminué en décembre, nous avons attiré un nombre suffisant de visiteurs venant de nombreux autres pays et régions pour compenser cela », a-t-il insisté, faisant état d'une hausse « marquée » du nombre de touristes venus d'Europe, des États-Unis et d'Australie.

Une baisse de 90 % des ventes

« Nous espérons également, et voulons nous assurer, que les visiteurs chinois reviendront chez nous dès que possible », a conclu le ministre. En attendant, une partie du secteur fait grise mine en déplorant cette manne per-

due. « Comme nos principaux clients sont des groupes de touristes chinois, l'impact sur notre activité est énorme », déplore Li Benjing, employée d'une petite agence touristique à Tokyo spécialisée dans l'accueil de visiteurs de Chine, Nihongyodaiba Kokusai Ryoko. « Nous constatons une baisse de 90 % de nos ventes depuis » l'aver-tissement émis par Pékin, estime-t-elle.

Paris

Macron suggère une réunion de G7 avec la participation de la Russie

Emmanuel Macron a adressé à Donald Trump un message privé qui bouscule la diplomatie internationale : la France veut organiser un G7 inédit à Paris et y convier la Russie, alors absente depuis des années. Les dessous de ce geste de haute volée.

Impossible d'ignorer son nom sur la scène mondiale : Emmanuel Macron s'est imposé comme un acteur clé du jeu diplomatique depuis son arrivée à l'Élysée. Réputé pour ses coups stratégiques, le président français continue de surprendre les observateurs, autant à Paris qu'à l'international. On se souvient encore du fameux appel à Donald Trump, alors président des États-Unis, avec qui les échanges – parfois musclés – font régulièrement la une.

Dernier rebondissement en date : le locataire de la Maison Blanche vient de publier sur Truth Social, son réseau, une capture d'écran d'un message privé que lui a envoyé Emmanuel Macron. L'information fait mouche : ce message n'est pas une rumeur mais bien une initiative diplomatique authentifiée directement par l'entourage du chef de l'État français. Et pour cause, il n'est rien de moins qu'une proposition de sommet du G7 à Paris, le jeudi suivant le forum très attendu de Davos.

Dans cette missive, Macron va plus loin : il avance l'idée d'inviter la Russie, l'Ukraine, le

Danemark et la Syrie en marge de la réunion. L'enjeu ? Débloquer certaines crises brûlantes, tandis que Moscou n'a pas siégé au G7 depuis près de quatre ans, la guerre ukrainienne l'ayant isolée du cercle officiel. Le contexte ne s'arrête pas là : la proposition intervient sur fond de tensions persistantes autour du Groenland, des disputes sur la Syrie et d'un contexte sensible avec l'Iran.

Macron, Trump et le G7 à Paris : une invitation qui fait trembler la diplomatie

Dans ce message sans détour, Emmanuel Macron dévoile ses intentions : il souhaite organiser « un dîner à Paris » en marge du G7, juste après le forum de Davos, et il n'hésite pas à y convier Donald Trump pour discuter des plus grandes affaires du moment. Le président français propose d'inclure la Russie, l'Ukraine, le Danemark et la Syrie à la table des discussions, affirmant sa volonté de dialogue tous azimuts. Ce geste marque un tournant dans la diplomatie française. Jamais la France n'avait, récemment, proposé de réintégrer la Russie, même en marge, à une réunion du G7 – alors que quatre ans de guerre en Ukraine ont scellé l'éviction de Moscou. Cette initiative souligne la force de proposition du président français, qui parie tout sur le dialogue pour casser les blocages internationaux. Et plus encore : Paris se rêve de nouveau « carrefour mondial du compromis ».

Selon Trump

Les Européens ne pourront résister longtemps à son projet de s'emparer de Groenland

Le président américain a aussi annoncé une réunion "des différentes parties" à Davos, en Suisse, alors que les tensions sont vives autour du territoire arctique.

Malgré la riposte européenne, Donald Trump n'a pas prévu de reculer. Le président américain s'attend à une faible résistance des dirigeants européens à sa volonté de s'emparer du Groenland. Il a parlé, lundi 19 janvier 2026, d'une réunion à Davos en Suisse « des différentes parties », au moment où le conflit autour du territoire autonome danois menace de rallumer la guerre commerciale entre États-Unis et Europe.

Il continue de dire vouloir prendre le contrôle du Groenland, territoire autonome danois, et a menacé de surtaxes douanières les pays qui s'y opposeraient. L'UE a promis une riposte et réfléchit à des mesures de rétorsion.

« Je ne pense pas qu'ils vont résister beaucoup. Nous devons l'avoir », a affirmé Donald Trump à un journaliste en Floride qui l'interrogeait sur ce qu'il prévoyait de dire aux Européens qui s'opposent à ses projets. « Le Groenland est impératif pour la sécurité nationale et mondiale. Il ne peut y avoir de retour en arrière », a-t-il ensuite déclaré sur son réseau Truth Social.

Une « réunion des différentes parties » à Davos
« J'ai accepté une réunion des différentes parties à Davos, en Suisse », où s'ouvre le Forum économique mondial, a assuré Donald Trump ce mardi 20 janvier, en précisant avoir eu un « très bon entretien téléphonique sur le Groenland avec Mark Rutte », le secrétaire général de l'Otan.

D'après l'entourage du président français, Emmanuel Macron a proposé dans un « message privé » à Donald Trump d'organiser un sommet du G7 jeudi 22 janvier à Paris, auquel il pourrait convier, « en marge » de la réunion, « les Russes », ce qui serait une première en près de quatre ans de guerre en Ukraine. Il propose aussi d'inviter les Ukrainiens à

cette réunion, ainsi que les Danois, pour parler des divergences sur le Groenland, et les Syriens.

Déjà la veille, avant l'ouverture du forum, le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent avait prévenu devant des journalistes qu'il « serait très mal avisé » pour l'UE de prendre des mesures de rétorsion commerciales contre les États-Unis à cause du Groenland.

Une affaire de prix Nobel ?

Donald Trump avait exprimé auparavant sa déception de ne pas avoir obtenu le prix Nobel de la paix. « [...] je ne me sens plus obligé de penser uniquement à la paix », a-t-il écrit dans un message au Premier ministre norvégien Jonas Gahr Store, divulgué lundi et authentifié par le cabinet de ce dernier.

Le président des États-Unis avait mené une campagne acharnée pour remporter le prix Nobel de la paix l'année dernière, pour ce qu'il qualifie d'efforts visant à mettre fin à huit guerres. Le prix a été décerné à l'opposante vénézuélienne María Corina Machado, qui s'est rendue à Oslo le mois dernier au lendemain de la remise du prix, après avoir fui le Venezuela en bateau.

« Le canal de Panama ? Nous l'avons acheté aux Français »

Interrogé plus tard dans la soirée par quelques journalistes, dont l'AFP, sur la possibilité d'un accord qui n'impliquerait pas le rachat du Groenland, Scott Bessent a prévenu : « Je prendrai le président Trump au mot dès maintenant. » En ajoutant : « Comment les États-Unis ont-ils obtenu le canal de Panama ? Nous l'avons acheté aux Français. »

« Comment les États-Unis ont-ils obtenu les îles Vierges ? Nous les avons achetées aux Danois », qui selon lui craignaient de « contrarier les Allemands » durant la Première Guerre mondiale.

« Et si un jour ils craignaient d'irriter les Chinois ? » a-t-il poursuivi à propos du Danemark. « Ils ont déjà autorisé des activités minières chinoises au Groenland, non ? »

Pollution: en Chine, le prix caché du ciel bleu retrouvé à Pékin

Depuis 2017, le gouvernement central a interdit le charbon pour le chauffage domestique dans une grande partie du Hebei, afin de lutter contre le pic de pollution hivernal qui étouffait régulièrement la capitale. Cette politique s'inscrit dans la « guerre pour le ciel bleu », une priorité politique pour les autorités chinoises.

Pour remplacer ce combustible très polluant, l'État a imposé le gaz naturel, jugé plus propre. Des équipes locales ont parfois saisi de force les anciens poêles à charbon dans les villages. Au départ, des subventions généreuses ont permis d'amortir le choc financier pour les ménages.

Dégradation de la situation

Avant, se chauffer au charbon coûtait 2 000 à 3 000 yuans par hiver (entre 245 et 370 euros). Avec le gaz, la facture démarre désormais autour de 5 000 yuans (610 euros), et peut grimper jusqu'à 10 000 yuans (plus de 1 200 euros) pour les maisons mal isolées.

Depuis cet hiver, de nombreuses aides ont été réduites, voire supprimées. En parallèle, le prix du gaz a fortement augmenté, sous l'effet des tensions sur les marchés mondiaux de l'énergie, notamment depuis la guerre en Ukraine.

Dans le même temps, certaines compagnies énergétiques privilégient leurs clients industriels, plus rentables, au détriment des ménages. Pékin a aussi assoupli le contrôle des prix, autorisant les fournisseurs à répercuter la hausse des coûts. Résultat : la facture explose pour des foyers déjà fragiles.

Impact concret pour les habitants

Dans certains villages, le chauffage représente désormais 30 à 50 % du revenu annuel. Des retraités vivent avec des pensions dérisoires – parfois moins de 13 euros par mois – et n'allument le chauffage que quelques minutes par soir.

Beaucoup passent leurs journées au soleil pour se réchauffer, dorment sous plusieurs couvertures ou coupent totalement le gaz pour économiser. Certains recommencent même à brûler du bois en cachette, malgré l'interdiction.

Les zones rurales sont particulièrement pénalisées : le prix du gaz y est souvent 10 à 20 % plus élevé qu'à Pékin, et les aides bien plus faibles que pour les citadins ou les anciens fonctionnaires. Les inégalités sont flagrantes.

Davos

Les lunettes de Macron, un accessoire politique

En politique, l'autorité doit se montrer et se manifester pour être crue, et le rôle du symbolique, voire d'une mise en scène, n'a rien d'un gadget.

À l'ère des réseaux sociaux, une image circule plus vite qu'un discours : celle du président français lors de sa prestation au Forum de Davos a littéralement fait le tour du monde en quelques secondes.

Un symbole involontaire

Costume bleu marine, cravate bleue parsemée de petits pois, lunettes aviateur à verres bleutés, devant le fond bleu emblématique de Davos : ce mardi, l'attention des médias s'est largement portée sur les lunettes de soleil d'Emmanuel Macron, aux montures métalliques, à la suite d'un vaisseau sanguin éclaté dans son œil.

Décidément, on ne choisit jamais le timing d'un tel incident, alors même que les États-Unis menacent d'annexer le Groenland, d'asphyxier les vignerons français, que des textos personnels fuitent, et qu'il faut s'adresser aux élites mondiales réunies dans les Grisons.

Dans son discours devenu viral, Macron a dénoncé un

"monde sans règles" et une "accumulation sans fin de nouveaux droits de douane", affirmé préférer "le respect plutôt que les brutes", et appelé l'Europe à ne pas céder à la loi du plus fort – sans jamais prononcer le nom de Donald Trump, qui était présent à Davos mercredi.

Sur X, si beaucoup saluent une "virulente réprimande" ("powerful rebuke") contre Trump, parlent d'un "carton" ou d'un "tabac", multiplient les emojis lunettes-drapeau européen-drapeau français, d'autres choisissent l'humour ou la moquerie, évoquent des lunettes "mi-Top Gun, mi-Joe Biden", et se demandent si le président les gardera jusqu'à la fin de son mandat.

Certains ont même fait un parallèle avec la blessure de l'ancien chancelier allemand Olaf Scholz, soulignant les "deux réponses communicatives très différentes" face à un problème similaire.

Début septembre 2023, Scholz était tombé en faisant son jogging et avait partagé une photo de lui portant un cache-œil noir, plaisantant sur le fait qu'il attendait avec impatience les réactions des internautes et que "ça avait l'air pire que ce que c'était".

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA SANTE
(APSA INTERNATIONAL)
APSA Diabetes Care Centre, Trianon, Quatre Bornes
ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Les membres sont priés d'assister à notre assemblée générale extraordinaire qui aura lieu au siège de l'Association le 6 février 2026 à 18h00.

A l'ordre du jour :

1. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle précédente du 26 septembre 2025

2. Résolution Spéciale N°1 : Amendement complet des Statuts de l'Association

3. Divers

Patrick MEYEPAN
Secrétaire

NOTICE UNDER SECTION 36(2) (c) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that the Registrar of Companies has approved the change of name of "Tocam Capital" to "Boxmoor Group" as evidenced by a certificate issued by the Registrar of Companies on 19 January 2026 following the approval of its shareholders by way of a Special Resolution dated 5 January 2026 that the application for the change of name be made with the Registrar of Companies.

Dated this 21st day of January 2026

Ligue des Champions

Manchester City 1 Bodo/Glimt 3

Manchester City sèchement battu par le club norvégien

Manchester City inquiète. La défaite dans le derby face à United n'était pas un hasard : les Skyblues sont entrés dans une spirale inquiétante. Inoffensifs hormis Rayan Cherki (seul buteur et animateur des Citizens), les hommes de Pep Guardiola, réduits à dix après l'expulsion de Rodri, ont souffert sur les contres de Bodø/Glimt, qui n'a pas volé sa toute première victoire en C1 (3-1).

Bodø/Glimt crée la sensation. Le club norvégien a remporté le premier match de son histoire en Ligue des champions en battant Manchester City (3-1.) ce mardi soir dans un Apsmyra Stadion en liesse à l'occasion de la 7e journée de phase de ligue de C1. Un succès historique face à un adversaire de prestige qui permet à Bodø (26e avec 6 points) de toujours croire à une qualification en barrage tandis que les Citizens (4e avec 13 points) ratent l'occasion de faire un grand pas vers les 8e de finale.

Sous des températures négatives et sur un terrain synthétique, Manchester City s'est fait glacer par la Horde jaune norvégienne. Dépassés, apathiques et sans idées avec le ballon, les Sky Blues sont passés complètement à côté de leur rencontre, multipliant les erreurs individuelles et se trouvant en énorme danger sur chaque transition rapide de son adversaire. En face, Bodø, qui n'avait plus joué un match officiel depuis début décembre (2-2 à Dortmund en C1) puisque le championnat norvégien est terminé et reprendra en mars après la trêve hivernale, a joué en bloc bas et avec courage, mettant une intensité de tous les instants. Les hommes de Kjetil Knutsen ont été récompensés par les deux premiers buts en Ligue des champions de Kasper Høgh et une réalisation de Jens Petter Hauge en seconde période. Le Français



Rayan Cherki a réduit l'écart pour Manchester City à l'heure de jeu.

Le coup double de Høgh

Bodø n'a cessé de faire mal à City sur contre-attaque, avec des transitions rapides simples et efficaces. Les Norvégiens ont ouvert la marque après une bonne entame grâce à un but de Kasper Høgh à la 22e minute. Sur un ballon récupéré par Ole Didrik Blomberg, le numéro 11 de Bodø a centré au second poteau et c'est Høgh de la tête qui est venu glisser le ballon entre les jambes d'un Donnarumma pas décisif sur cette action (1-0).

Deux minutes plus tard, c'est le novice Max Alleyne qui s'est complètement manqué en ratant son contrôle poitrine au milieu de terrain sur un ballon anodin. Hauge en a alors profité pour lancer Blomberg à pleine vitesse qui a centré vers Høgh qui a parfaitement ajusté d'un plat du pied Donnarumma (24e, 2-0). Kasper Høgh a été omniprésent dans cette rencontre, et

n'est pas passé loin du triplé mais sa frappe à l'entrée de la surface n'a pas été cadrée (40e).

Haaland, la mauvaise passe

Manchester City n'a pas montré grand-chose, surtout en première période où l'équipe de Pep Guardiola s'est montrée maladroite à l'image d'Erling Haaland. Le buteur norvégien qui reste sur un seul but sur ses 8 derniers matchs toutes compétitions confondues, a raté une reprise à bout portant sur un second ballon à la suite d'un corner (35e) puis n'a pas cadré après avoir repris le cuir en une touche de balle sur un bon centre de Foden côté gauche (45e). Une maladresse inhabituelle qui démontre toutes les difficultés du meilleur buteur de Premier League quand son équipe ne parvient pas à créer du danger.

Au retour des vestiaires, Bodø a enfoncé le clou grâce à une superbe frappe de Hauge qui a profité d'une perte de balle de Rodri pour s'avancer tranquille-

ment et envoyer une sacoche dans la lucarne de Donnarumma (58e, 3-0). Deux minutes plus tard, Cherki a bonifié le superbe travail technique d'O'Reilly qui a multiplié les talonnades dans un petit espace pour frapper et tromper Nikita Haikin (60e, 3-1). City pensait pouvoir alors revenir dans la partie mais Rodri a eu la mauvaise idée de tirer le maillot d'un adversaire et de récolter un deuxième carton jaune synonyme d'expulsion (62e). À dix, City n'est pas vraiment parvenu à se montrer dangereux au contraire des Norvégiens, toujours aussi tranchant en transitions.

Manchester City enchaîne donc une deuxième défaite toutes compétitions confondues après son revers de ce week-end dans le derby de Manchester et rate l'occasion de se rapprocher de la qualification pour les huitièmes de finale de C1. Avec ce succès historique, Bodø s'offre le droit de rêver d'une qualification en barrage, pour cela, il faudra faire un nouvel exploit sur le terrain de l'Atlético de Madrid lors de la prochaine journée.

Tottenham 2 Dortmund 0

Tottenham remporte le duel des ambitieux contre Dortmund

Londres en force. Rapidement devant au score et en supériorité numérique, Tottenham n'a pas tremblé pour disposer du Borussia Dortmund (2-0). Les Spurs font un pas vers une qualification directe en huitièmes de finale, tandis que les Allemands ont désormais de bonnes chances de devoir en passer par les barrages. Une rencontre qui ne met pas longtemps à décider dans quel sens basculer : sur un corner, c'est Cristian Romero qui ouvre rapidement le score pour les siens (1-0, 14e). Un premier coup dur pour le BVB, puis un deuxième dans la foulée. Après un contrôle trop long, Daniel Svensson tente de se rattraper, mais tacle Wilson Odobert bien trop haut, écopant d'un rouge logique.

Solanke malgré lui

Les événements vont dans le sens des hommes de Thomas Frank, qui ne se font pas prier pour en profiter. Sur un centre du même Odobert, Dominic Solanke manque son geste à quelques mètres du but... avant de voir le ballon heurter sa jambe d'appui et finir sa course au fond des filets (2-0, 37e). C'en est trop pour Dortmund, qui lâche prise au fil d'un second acte nettement moins animé que le premier. Bilan des opérations : Tottenham grimpe provisoirement à la quatrième place, quand son adversaire glisse en douzième position avant l'ultime journée.



Ligue des Champions

PSG 1 Sporting 2

Le PSG battu par le Sporting dans le temps additionnel

C'est l'histoire d'un mauvais film qui recommence un peu trop souvent chez ce Paris Saint-Germain version Luis Enrique. Alors qu'il dominait largement son sujet, avec notamment trois buts inscrits avant d'être refusés, le PSG s'est incliné dans le temps additionnel, tombé sur un Sporting de plus en plus offensif et un Luis Suarez clinique, auteur d'un doublé. Le top 8 est en danger.

La tuile. Archi dominateur sur la pelouse du Sporting Portugal, le PSG a subi le braquage de la soirée. Les hommes de Luis Enrique gagneraient probablement ce match 9 fois sur 10, au regard de la physiologie, mais c'est bien le club de Lisbonne qui s'est imposé à l'occasion de la septième journée de la Ligue des champions (2-1). Auteur d'un doublé, Luis Suarez a été le bourreau des Parisiens dans les ultimes minutes, alors que Klichy Kvaratskhelia avait remis les deux équipes à égalité. Au classement, le PSG, provisoirement cinquième, et le Sporting Portugal comptent le même nombre de points.

Les statistiques de la partie sont édifiantes, pour ne pas dire révoltantes. Ce mardi soir, le PSG a tiré 28 fois, a eu 10 corners, a réussi 633 passes et a eu la possession 68 % du temps. Soit des chiffres d'une équipe qui l'a emporté haut la main. Ousmane Dembélé et Désiré Doué, titularisés pour la première fois ensemble dans cette campagne de Ligue des champions, ont fait vivre un véritable supplice aux Portugais, à l'instar de leurs coéquipiers. Mais il leur a manqué la réussite, en témoignent les trois buts refusés pour des raisons légitimes (32e, 42e, 57e).

Kvara, un bijou pour rien

Il faut aussi s'intéresser à une ligne des statistiques du match : celle des tirs cadrés, limités à 6, sur 28 donc. Au point que, malgré la domination parisienne, Rui Silva n'a pas eu grand-chose à arrêter (6e, 13e, 16e, 30e, 61e). Il y a eu sinon toujours un pied d'un



défenseur pour contrecarrer les plans des Parisiens, pas assez précis dans le dernier geste, pas assez décisifs dans les derniers mètres. Et à forcer de ne pas ouvrir le score, ils ont tendu le bâton pour se faire battre, face à une équipe asphyxiée qui a eu la bonne idée de tenir bon.

D'aucuns vont peut-être retenir la réaction du PSG après avoir concédé l'ouverture du score, à savoir la frappe surpuissante de Klichy Kvaratskhelia (1-1, 79e), et alors qu'il restait du temps pour renverser la vapeur. Elle est venue répondre au premier but de Luis Suarez, bien placé, car seul, après une reprise de Geny Catamo repoussée sur lui, consécutive à un corner (1-0, 74e). De victime désignée, Sporting est

passé tout d'un coup à candidat à un hold-up, qui s'est matérialisé dans les dernières minutes.

Une défense encore hésitante, Suarez en a profité

En réalité, la réussite qui a tant fui le PSG a été celle du Sporting Portugal. Car, sur le but de la victoire, Luis Suarez a encore profité d'un ballon repoussé sur lui, plus concrètement une frappe de Francisco Trincao écartée par Lucas Chevalier (2-1, 90e). Il a permis à son équipe de préserver son sans-faute à domicile en Ligue des champions et, même, de croire au top 8 à l'issue de la huitième journée. De son côté, s'il était déjà qualifié pour la phase finale au coup d'envoi, le PSG se tire une balle dans le pied dans sa quête pour éviter les barrages.

Arsenal 3 Inter Milan 1

Porté par Gabriel Jesus, Arsenal poursuit son sans-faute à Milan

Arsenal a plus que tenu le choc. Opposés au leader de Serie A, les Gunners ont livré un exemple de performance de cadreur européen, tombeurs de l'Inter à Milan (3-1). Imprenables dans les airs, intenses dans les duels, les Londoniens ont logiquement dompté des Nerazzurri valeureux mais encore trop tendres pour cet Arsenal, taillé pour viser très haut.

Un leader inébranlable. Arsenal conserve la tête de la phase de ligue de Ligue des Champions après sa victoire 3-1 face à l'Inter Milan à San Siro ce mardi. Malgré la rotation d'effectif opérée par Arteta, les Gunners ont tenu en respect le leader de Serie A et pris très vite l'avantage grâce à un doublé de Gabriel Jesus (10', 31'), avant de faire le break grâce à ses cadres rentrés en fin de match, comme Gyökeres, buteur (84').

Très tôt dans le match, le leader de Premier League, invaincu en Ligue des Champions cette saison et même depuis novembre 2024 et une défaite face à... l'Inter, a pris le dessus sur le leader de Serie A, invaincu depuis neuf matchs en championnat mais sur deux défaites consécutives en Ligue des Champions. Lewis-Skelly et Merino ont vu leurs frappes contrées coup-sur-coup (1'), puis Jesus a été tout proche de reprendre un centre de Saka (2'). Les Nerazzurri ont peiné à sortir la tête de l'eau dans cette entame de match, et se sont logiquement fait punir par un Jesus opportuniste (10').

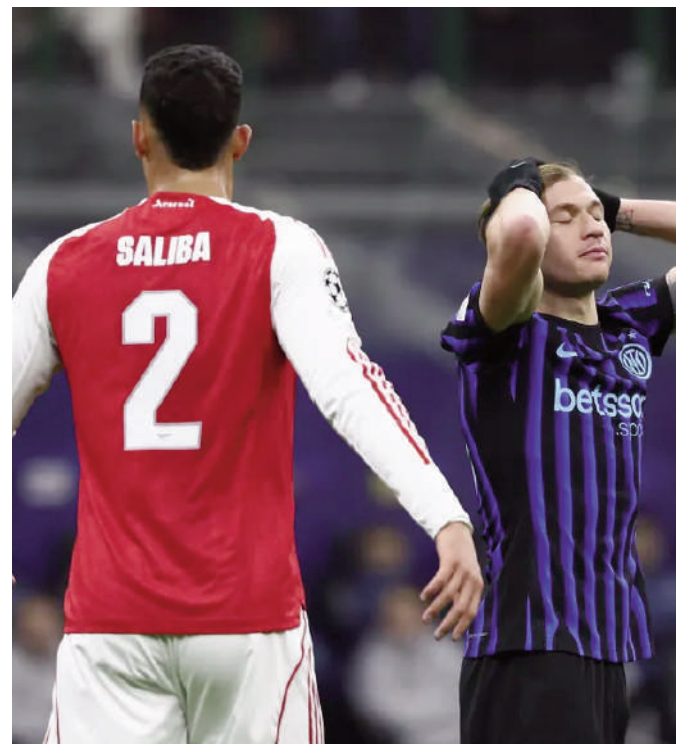
L'attaquant brésilien a montré ses qualités de renard des surfaces sur ses deux buts, mais s'est montré plus discret jusqu'à son remplacement par Gyökeres (75'), qui a dynamité la fin de match et inscrit le but du break (85').

Et tout ça sans son onze type...

Le jeu d'Arsenal a été séduisant, et ce malgré l'absence de nombre de ses cadres dans le onze de départ : Gyökeres, Rice, Havertz, White, Gabriel, Odegaard ou Martinelli. Saka, en bon capitaine, a porté son équipe, et s'est montré dangereux tout au long de la rencontre sur son côté droit, provoquant de nombreuses occasions. Mais avant tout, via sa prestation collective aboutie ce soir, Arsenal a prouvé la richesse de son effectif, et montre que les Gunners méritent leur place en tête du classement, en Ligue des Champions comme en Premier League.

Malgré ça, l'entrée des cadres des Gunners comme Martinelli, auteur d'une superbe passe qui amène le but de Gyökeres, a libéré Arsenal dans une rencontre qui était jusque là équilibrée, dans le jeu comme dans les stats : 51% de possession en faveur des Anglais, 18 tirs contre 17 pour les Italiens.

L'Inter aurait même pu faire douter le leader de Premier League si Thuram ne s'était pas montré aussi maladroit (28'), après avoir recollé au score une première fois via Sucic (18'). Les Milanais ont montré de belles choses ce soir, notamment leur capacité à



rebondir après une entame de match catastrophique, mais Arsenal était trop fort. C'est la première fois qu'un club remporte ses sept premiers matchs de phase de ligue depuis l'introduction de ce nouveau format. Pour réaliser le Grand Chelem, Arsenal devra s'imposer lors de la prochaine journée le 28 janvier face au... Kairat Almaty, bon dernier de cette phase de ligue.